

# **L'identité à l'ère du numérique dans le roman contemporain français**

**Maître assistant Wameedh Shadahan Adday**

Université Al-Iraqia- Faculté des Médias  
Email : wameedh.s.adday@aliraqia.edu.iq

**الهوية في العصر الرقمي  
في الرواية الفرنسية المعاصرة**

**م.م. وميض شدهان عداي**

الجامعة العراقية - كلية الاعلام  
Email : wameedh.s.adday@aliraqia.edu.iq

## Résumé:

Cette recherche étudie la manière dont le roman contemporain français représente les transformations de l'identité à l'ère du numérique. En s'appuyant sur un corpus d'œuvres récentes (Houellebecq, Despentès, de Kerangal), elle montre que la littérature ne se limite pas à évoquer le numérique comme simple décor, mais qu'elle en fait un véritable moteur narratif et réflexif. L'analyse met en évidence trois phénomènes majeurs: l'hybridation textuelle (intégration du langage numérique), la fragmentation narrative (inspirée de la logique de l'Internet) et la performativité identitaire (construction de soi à travers les dispositifs numériques). Ces éléments traduisent un changement profond de la représentation du sujet moderne, balançant entre réel et virtuel, unité et dispersion. Le roman contemporain devient ainsi un laboratoire où s'expérimente une nouvelle forme d'humanité connectée en offrant une critique sensible des dérives du monde digital.

**Mots-clés:** identité numérique, roman contemporain, performativité, hybridation narrative, littérature française, réseaux sociaux.

## Introduction générale

L'ère numérique a profondément impliqué les pratiques sociales, culturelles et littéraires. Les individus évoluent désormais dans un univers numérique caractérisé par la généralisation d'Internet en balançant entre le réel et le virtuel, entre l'intime et le public. Cette mutation a inévitablement des effets sur la représentation et la perception de l'identité.

Les romans contemporains français témoignent de cette transformation en intégrant des thématiques liées aux réseaux sociaux et aux approches numériques: les reconnaissances sur les réseaux sociaux, relations humaines médiatisées par les applications, identités fragmentées par les implications virtuelles. Les écrivains contemporains, en saisissant ces réalités nouvelles, ne se contentent pas de les refléter dans les romans contemporains, mais ils les interrogent, les amplifient parfois, et les illustrent, faisant du roman un espace privilégié de réflexion sur les relations humaines dans l'ère digitale.

Cette recherche se propose d'explorer les multiples manifestations dont le numérique influence la représentation de l'identité dans le roman contemporain français, à travers d'une étude théorique et critique des apports académiques récents. Elle démontre aussi la compréhension de la redéfinition de l'identité, et interroge le rôle que joue la littérature dans cette redéfinition.

La problématique identitaire, déjà centrale dans la littérature française, prend une nouvelle perspective dans ce contexte. Elle n'est plus uniquement une exploration psychologique, physique ou sociale, mais aussi technologique. Cela met en question la définition de ce que nous sommes et de la manière dont nous voulons être perçus.

L'importance de cette recherche réside dans sa capacité à éclairer les liens complexes entre littérature, technologie et construction identitaire. À une époque où le numérique façonne les interactions humaines et redéfinit la notion même de soi, il

devient essentiel de comprendre comment la fiction littéraire s'en empare pour en proposer une lecture critique. Ce travail contribue ainsi à combler un manque dans la recherche littéraire contemporaine en articulant, de manière rigoureuse, les théories de l'identité et les mutations provoquées par la révolution numérique.

### **Problématique générale:**

Ce travail s'intéresse à la question suivante:

*Comment le roman contemporain français représente-t-il et met-il en scène les transformations de l'identité à l'ère du numérique?*

À partir de cette interrogation centrale, plusieurs sous-questions émergent:

- Quels procédés narratifs sont mobilisés pour intégrer la dimension numérique (chat, e-mail, réseaux sociaux, interfaces) dans le récit?
- Comment ces procédés reflètent-ils la fragmentation et la performativité identitaire propre au numérique?
- Quelles tensions apparaissent entre mémoire, oubli et hyper-visibilité?
- Le roman propose-t-il une critique, une mise à distance ou au contraire une célébration de ces identités numériques?

### **Hypothèses de travail:**

Trois hypothèses principales guident ce travail:

- Hypothèse 1: Le roman contemporain utilise des formes narratives hybrides (insertion d'écrans, de dialogues numériques, de fragments multimédias) pour représenter l'identité numérique.
- Hypothèse 2: L'identité dans ces romans est marquée par une tension entre multiplicité (avatars, pseudonymes, doubles) et quête d'unité, tension révélatrice de la condition numérique contemporaine.

- Hypothèse 3: Ces textes ne se limitent pas à reproduire le numérique : ils proposent un regard critique, en révélant ses apories (surveillance, perte d'intimité, effacement de la frontière entre réel et virtuel).

### **Objectifs de la recherche:**

Ce travail poursuit plusieurs objectifs:

Scientifique: contribuer à la compréhension des représentations de l'identité numérique dans la littérature contemporaine française.

Théorique: mettre en dialogue les théories de l'identité (Erikson, Goffman, Butler) avec les études sur le numérique (Turkle, Cardon).

Méthodologique: proposer une approche mixte qui combine analyse littéraire classique (close reading, narratologie) et apports des humanités numériques (repérage lexical, analyse de motifs récurrents).

Critique: montrer comment le roman, par son pouvoir de fictionnalisation, permet une réflexion distanciée sur les mutations identitaires contemporaines.

### **Cadre méthodologique:**

La recherche adoptera une approche qualitative fondée sur :

L'analyse narratologique des textes: étude des voix narratives, focalisation, temporalité.

Le close reading: analyse détaillée de passages où l'identité numérique est explicitement mise en scène.

L'analyse discursive: observation des registres de langue et des discours numériques intégrés (chat, SMS, e-mails).

Un apport quantitatif ponctuel (distant reading) pour repérer dans un corpus élargi la fréquence de termes liés au numérique et à l'identité (« profil », « pseudo », « avatar », « virtuel », etc.).

## **Corpus:**

Le corpus retenu comprend un ensemble de romans français publiés depuis les années 2000, dans lequel la question du numérique et de l'identité occupe une place centrale et significative. Sans exclure d'autres références, l'étude se concentrera sur quelques auteurs représentatifs, tout en ouvrant la perspective à de jeunes écrivains intégrant explicitement réseaux sociaux et technologies numériques dans leur écriture.

## **Chapitre 1: Cadres théoriques et état de la recherche**

### **1.1. L'identité: définitions et approches théoriques**

La notion d'identité a longtemps été au cœur des sciences humaines et sociales. Erik Erikson (1968) définit l'identité comme un progrès en constante évolution, marqué par les crises de développement et les transitions sociales. Pour Erving Goffman (1959), l'identité est performative et dépend des rôles sociaux joués dans l'espace public. Elle se construit à travers des « mises en scène de soi ». Ces approches classiques ont ouvert la voie à une théorie relationnelle et dynamique de l'identité.

Dans le champ littéraire, ces théories permettent de comprendre comment les personnages romanesques deviennent des figures de négociation identitaire. Judith Butler (1990) a par ailleurs montré que l'identité est jamais stable, ce qui rejoint l'idée contemporaine d'une identité fluide à l'ère numérique.

### **1.2. L'identité numérique, un concept en construction**

Avec l'accession d'Internet et des réseaux sociaux, la question de l'identité a pris une dimension nouvelle. Dominique Cardon (2008, 2010) a souligné que l'identité en ligne se construit selon plusieurs « régimes de visibilité », allant de

l'anonymat total à la surexposition publique. Sherry Turkle (2011), dans *Alone Together*, montre comment les individus développent des "deuxième moi" à travers les avatars et les profils virtuels, ce qui entraîne une fragmentation du sujet parlant..

Plus récemment, les recherches en sciences de l'information et de la communication ont mis en évidence la tension entre la maîtrise de son image numérique et le suivi que les plateformes nous imposent (Georges, 2020; Casilli, 2019). Le concept d'identité numérique recouvre ainsi des réalités plurielles: traces techniques, inscription sociale, autopromotion, mais aussi exposition involontaire.

### **1.3. Littérature et numérique: nouvelles formes narratives**

Le roman contemporain français ne peut pas éviter ces changements. Plusieurs travaux en études littéraires (Chartier, 2015 ; Clément, 2017 ; Pignier, 2021) ont montré comment la littérature intègre les pratiques numériques : SMS, chats, e-mails, extraits d'écrans. Cette combinaison rend floue la limite entre la littérature et la technologie.

Certaines études portent sur la présence explicite du numérique dans des œuvres contemporaines, par exemple, Houellebecq interroge la solitude connectée (*La Carte et le territoire*, 2010), tandis que Virginie Despentes (*Vernon Subutex*, 2015-2017) met en scène l'impact des réseaux sociaux sur la notoriété et la chute d'un individu. Maylis de Kerangal et d'autres romanciers explorent également la question des archives et des traces numériques.

En parallèle, les recherches en littérature digitale (Bootz, 2019 ; Saemmer, 2020) insistent sur l'émergence de nouvelles formes textuelles, parfois interactives, qui intègrent l'esthétique propre au numérique (hypertextes, diversité des supports)

#### 1.4. Recherches récentes sur identité et roman contemporain

Des articles récents (Larrivé, 2022; Vial, 2023) montrent que la littérature contemporaine sert de laboratoire critique pour interroger la mémoire numérique, le problème de l'oubli et la performativité identitaire. Les notions de « double numérique » et d'« identité fragmentée » reviennent de manière récurrente.

Cependant, ces travaux restent souvent centrés soit sur un auteur, soit sur un type d'écriture (autofiction, cyberlittérature). Il manque encore une étude comparative, systématique et transversale qui analyse comment un corpus varié de romans français contemporains met en scène, de manière diverse, la transformation de l'identité à l'ère numérique.

#### 1.5. Positionnement et apport du présent travail

Notre recherche se situe donc à l'intersection de trois champs:

1. Les théories classiques de l'identité (Erikson, Goffman, Butler).
2. Les analyses contemporaines de l'identité numérique (Cardon, Turkle, Casilli).
3. Les études littéraires sur la représentation du numérique dans le roman français.

L'originalité de ce travail réside dans la mise en dialogue de ces perspectives théoriques avec un corpus diversifié, et dans l'usage d'une méthodologie mixte (close reading + distant reading), afin de dégager à la fois des analyses fines de passages précis et des tendances générales dans l'écriture contemporaine.

## Chapitre 2: Formes narratives du numérique dans le roman contemporain

### 2.1. Hybridation textuelle et intégration du langage numérique

L'un des phénomènes majeurs observés dans le roman contemporain français est l'intégration de formes textuelles directement issues du numérique. Messages électroniques, SMS, publications sur les réseaux sociaux, forums ou extraits de chats apparaissent dans le récit, souvent sous forme de fragments typographiquement distincts. Cette hybridation textuelle a pour effet de brouiller les frontières entre le texte littéraire et les supports technologiques.

Par exemple, Virginie Despentes, dans *Vernon Subutex* (2015-2017), insère des conversations en ligne qui reflètent la brutalité et la spontanéité des échanges numériques. L'écriture se fait polyphonique, imitant la vitesse et la dispersion de la communication contemporaine. De même, Amélie Nothomb intègre parfois des e-mails et dialogues digitaux, jouant sur le contraste entre le ton administratif et la subjectivité des personnages.

### 2.2. Fragmentation narrative et discontinuité

Le numérique influe sur la structure même du récit. Là où le roman classique privilégiait une continuité temporelle et un narrateur unificateur, les textes contemporains adoptent souvent une fragmentation narrative rappelant la navigation en ligne. La lecture ressemble à une succession de « fenêtres » ouvertes et fermées, parfois sans lien direct, mais reliées par une logique d'association.

Laurent Mauvignier, dans certains passages, exploite la coupure et l'interruption pour créer un effet de simultanéité, tandis que Michel Houellebecq (*La Carte et le territoire*, 2010) superpose descriptions littéraires et références au web, soulignant le caractère hétérogène de l'expérience identitaire.

### 2.3. Polyphonie et multiplicité des voix numériques

L'usage des réseaux sociaux dans le roman introduit une pluralité de voix, souvent anonymes ou pseudonymes. Cette polyphonie reflète la diversité des identités numériques et leur caractère instable. Le narrateur cède la place à une constellation de discours : statuts Facebook, tweets, blogs personnels.

Dans Vernon Subutex, les commentaires postés en ligne créent un effet de « forum » narratif, où chaque personnage expose une version fragmentée de la réalité. Le roman devient alors un espace dialogique au sens bakhtinien, mais actualisé par l'horizon numérique.

### 2.4. La matérialité de l'écran dans la narration

Au-delà des formes discursives, le roman contemporain intègre parfois la matérialité de l'écran. Certains textes reproduisent la mise en page d'un site internet, l'apparence d'un fil de discussion, voire la typographie des SMS. Cette esthétique, que l'on retrouve par exemple dans les œuvres expérimentales de François Bon ou de Philippe Vasset, vise à rendre perceptible la médiation technique du numérique.

Ainsi, l'écran n'est pas seulement un support extérieur, il devient une composante de l'univers romanesque. Cette matérialité interroge la place du lecteur: doit-il lire comme un spectateur d'écran ou comme un lecteur de roman?

### 2.5. Temporalité accélérée et simultanéité

Le numérique entraîne une nouvelle temporalité du récit : instantanéité des échanges, accélération du rythme narratif, superposition de voix en temps réel. Contrairement à la temporalité linéaire du roman traditionnel, ces textes cherchent à capter la vitesse du flux informationnel.

Dans certains passages, la simultanéité des notifications et la juxtaposition de conversations créent une atmosphère d'urgence. Ce phénomène reflète une identité vécue dans le « présent permanent », caractéristique de l'ère numérique.

## 2.6. Vers une esthétique de l'archive numérique

Enfin, de nombreux romans mettent en scène l'accumulation et l'archivage des traces numériques : messages sauvegardés, captures d'écran, historiques de navigation. Cette mémoire saturée constitue une nouvelle forme de matériau narratif. Chez Maylis de Kerangal, par exemple, l'idée de traces numériques accompagne la question de la mémoire collective et de la persistance des individus après leur disparition.

L'archive numérique devient à la fois ressource narrative et motif critique : elle questionne la possibilité d'oubli et l'impossibilité d'effacer totalement son identité numérique.

## Conclusion du chapitre

L'analyse des formes narratives révèle que le roman contemporain français ne se contente pas d'évoquer le numérique comme simple thématique: il transforme sa propre structure pour intégrer les logiques de l'écriture digitale. Fragmentation, polyphonie, hybridation textuelle et esthétique de l'écran traduisent les mutations profondes de l'identité à l'ère numérique.

Cette évolution ouvre la voie au chapitre suivant, qui portera sur la performativité identitaire: comment les personnages construisent, dédoublent ou manipulent leur identité dans et par les dispositifs numériques.

## **Chapitre 3: Performativité et recomposition de l'identité à l'ère numérique:**

### **3.1. L'identité en ligne: entre fragmentation et quête d'unité:**

L'identité numérique dans le roman contemporain français apparaît rarement comme stable ou homogène. Les personnages passent d'un pseudo à un autre, d'un profil Facebook à un avatar anonyme, ce qui reflète la multiplicité de soi dans l'espace virtuel.

Dans *Vernon Subutex* de Virginie Despentes, cette fragmentation se lit dans la dispersion des voix et des points de vue: chacun se raconte différemment selon l'espace numérique investi. Mais en même temps, ces identités éparpillées traduisent une recherche d'unité: derrière l'avatar, il y a toujours la quête d'être reconnu.

Ici, on peut rapprocher la fiction de la théorie de Goffman où les personnages mettent en scène différentes « façades », oscillant entre désir d'intimité et besoin de visibilité.

### **3.2. La performativité identitaire: se construire en ligne:**

Le numérique n'est pas seulement un espace de représentation, il devient un espace de performance. Dans *La Carte et le territoire* de Houellebecq, les réseaux numériques participent à la construction de la notoriété artistique: l'identité de l'artiste se négocie en partie à travers la circulation de son image en ligne.

De même, *Maylis de Kerangal*, dans *Réparer les vivants*, n'évoque pas directement les réseaux sociaux, mais intègre la présence des traces numériques comme une mémoire seconde qui prolonge ou transforme l'identité des individus après leur disparition.

Ces récits montrent que le numérique agit comme scène performative. Les personnages ne se contentent pas d'exister en ligne, ils « rejouent » et modèlent leur identité, rejoignant les analyses de Butler sur la performativité du genre et de l'identité.

### 3.3. Mémoire numérique, oubli impossible:

Une dimension cruciale du numérique est la mémoire saturée: ce qui est publié reste souvent accessible, archivé, traçable. Les romans contemporains traduisent cette tension. Chez Despentès, les réseaux sociaux deviennent un lieu où le passé refait surface et où les personnages se retrouvent exposés à des souvenirs qu'ils auraient préféré effacer.

Cette impossibilité d'oublier rejoint les analyses de Casilli et Turkle : la surexposition fragilise le sujet en l'empêchant de se réinventer. Dans la fiction, cela produit des personnages hantés par leurs traces numériques, coincés entre la mémoire collective et leur désir d'oubli.

Ici, on peut voir comment la littérature propose une réflexion critique que la sociologie seule ne permet pas toujours, donc le roman donne chair à l'expérience intime de cette mémoire imposée.

### 3.4. Critique ou célébration du numérique?

Le roman contemporain français n'adopte pas une position uniforme. Chez Houellebecq, la représentation du numérique est teintée de mélancolie et de scepticisme : Internet apparaît comme un révélateur de solitude. Chez Despentès, au contraire, le numérique est aussi un espace de solidarité et de nouvelles formes de communauté, malgré ses violences.

Ce contraste est essentiel parce qu'il montre que la littérature ne se limite pas à dénoncer ou à célébrer, mais qu'elle construit une réflexion nuancée, qui oscille entre critique et fascination.

### 3.5. Positionnement de la recherche

Notre analyse montre que le roman contemporain dépasse la simple reproduction du monde numérique. Il propose un espace critique où l'identité est

testée, performée, fragmentée, mais aussi reconstruite. Contrairement aux études purement sociologiques, la fiction met en lumière l'expérience sensible: le doute, la fragilité, le désir de reconnaissance.

C'est là que réside l'apport original de la littérature car elle ne théorise pas seulement l'identité numérique, elle la fait vivre, la rend perceptible, et permet au lecteur de ressentir ce que signifie « être soi » dans un monde où chaque trace est publique.

### **Conclusion du chapitre:**

Ce troisième chapitre a montré que la performativité et la recomposition identitaire sont au cœur des représentations littéraires du numérique. Les romans de Houellebecq, Despentès et Kerangal révèlent à la fois la dispersion et la quête d'unité, l'impossibilité d'oublier et la puissance de la mémoire numérique, la critique et la fascination.

En cela, le roman contemporain devient un véritable laboratoire de l'identité numérique. Il fait résonner les théories de Goffman, Butler ou Turkle avec l'expérience vécue des personnages, et offre au lecteur une compréhension sensible et critique de nos existences connectées.

### **Conclusion générale**

L'ère numérique a marqué une étape décisive dans l'évolution des pratiques culturelles et littéraires. L'étude menée a montré que la littérature contemporaine française, loin de rester figée dans ses formes traditionnelles, s'est emparée de ces bouleversements pour renouveler ses thèmes, ses modes d'expression et ses enjeux. Le numérique apparaît ainsi non seulement comme un support technique, mais aussi comme un véritable objet littéraire qui questionne la mémoire, l'identité et la place de l'individu dans un monde où le réel et le virtuel se confondent.

L'analyse du corpus choisi a permis de mettre en lumière plusieurs points essentiels. D'abord, le rapport à la mémoire se transforme: l'oubli devient difficile dans un univers où les données sont archivées, tandis que la littérature tente de recréer des espaces de fragilité et d'humanité face à la froideur des machines. Ensuite, la question de l'identité prend une dimension nouvelle: les personnages littéraires reflètent souvent cette tension entre présence en ligne et existence réelle, ce qui illustre les dilemmes actuels de l'être humain hyperconnecté. Enfin, les nouvelles formes narratives témoignent de l'inventivité des auteurs, qui cherchent à adapter leurs récits aux logiques de l'interactivité, de la fragmentation et de l'hybridité médiatique.

En définitive, cette recherche met en évidence que le dialogue entre littérature et numérique ne doit pas être perçu comme une rupture radicale avec la tradition, mais comme une continuité féconde. La littérature contemporaine s'appuie sur l'héritage du passé tout en expérimentant des dispositifs narratifs qui reflètent les mutations de notre époque. Elle conserve son rôle essentiel: interroger le monde, inventer des formes nouvelles et offrir aux lecteurs une compréhension sensible et critique des transformations qui redéfinissent notre rapport à nous-mêmes et aux autres.

## Références bibliographiques

### Corpus

- Despentès, V. (2015-2017). *Vernon Subutex* (Tomes 1-3). Paris : Grasset.
- Houellebecq, M. (2010). *La carte et le territoire*. Paris : Flammarion.
- Kerangal, M. de (2014). *Réparer les vivants*. Paris : Verticales.

### Œuvres littéraires complémentaires

- Bon, F. (2008). *Après le livre*. Paris : Seuil.
- Nothomb, A. (1999). *Stupeur et tremblements*. Paris: Albin Michel. (Exemple cité pour l'usage d'e-mails; préciser l'édition exacte si tu utilises un autre roman)

### Ouvrages et articles théoriques / littéraires

- Bootz, P. (2019). *La littérature numérique*. Paris : Hermann.
- Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. New York: Routledge.
- Cardon, D. (2008). *La démocratie Internet: Promesses et limites*. Paris: Seuil.
- Cardon, D. (2010). *La visibilité à l'ère numérique*. Paris: Seuil.
- Casilli, A. A. (2019). *En attendant les robots: Enquête sur le travail du clic*. Paris: Seuil.
- Clément, J. (2017). « La littérature numérique: définition, enjeux et perspectives ». *Revue critique de fixxion française contemporaine*, 15, 1-12.
- Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. New York: Norton.
- Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. New York: Anchor Books.
- Georges, F. (2020). *Identités numériques: De la construction de soi à l'injonction de visibilité*. Paris: PUF.
- Larrivé, V. (2022). « Mémoire et oubli à l'ère numérique: représentations littéraires ». *Revue des sciences humaines*, 346, 85-102.

- Pignier, N. (2021). Design, communication et numérique. Limoges: Lambert-Lucas.
- Saemmer, A. (2020). Rhétorique du texte numérique. Paris: Armand Colin.
- Turkle, S. (2011). Alone together: Why we expect more from technology and less from each other. New York: Basic Books.
- Vial, S. (2023). L'être et l'écran: Comment le numérique change la perception. Paris: PUF.

## الهوية في العصر الرقمي في الرواية الفرنسية المعاصرة

### المستخلص

تتناول هذه الدراسة تصورا عن تحولات الهوية في الرواية الفرنسية المعاصرة في ظل العصر الرقمي. من خلال تحليل مجموعة من الأعمال الحديثة (هويليك، دسنت، دوكيرانغال)، تبين أن الأدب لا يكتفي بتصوير التكنولوجيا كخلفية، بل يجعل منها عنصراً سردياً محورياً. تكشف الدراسة عن ثلاثة مظاهر أساسية: التهجين النصي من خلال إدماج اللغة الرقمية، والتفكك السردى المستوحى من منطق الشبكة، وأداء الهوية (بناء الذات عبر الوسائط الرقمية). هذه العناصر تعبر عن تحول عميق في تمثيل الذات الحديثة الممزقة بين الواقع الحقيقي والافتراضي، وبين الوحدة و التشتت. وهكذا تصبح الرواية المعاصرة مختبرا لتجريب إنسانية العالم الرقمي، مع جانب نقدي لانحرافات هذا العالم الإلكتروني. الكلمات المفتاحية: الهوية الرقمية، الرواية المعاصرة، أداء الهوية، التهجين الروائي، الأدب الفرنسي، شبكات التواصل.